

digital.union@sonapresse.com

L'actu du web...

Par GMNN

UNE POULE À 4 PATTES



Photo: Dr

Une poule à quatre pattes a fait les gros titres en Thaïlande le 19 juillet dernier et est devenue une célébrité dans une ferme de la province de Nong Khai, dans le nord-est du pays, a rapporté le site en ligne toutelathailande.fr. Les habitants sont persuadés que cette poule va leur porter chance, et même leur révéler les numéros gagnants de la loterie; alors certains lui rendent visite tous les jours à la "Big Bum Farm" dans la province de Nong Khai.

UN CHATON AVEC DEUX VISAGES



Photo: Dr

À la surprise de la propriétaire, un chaton avec deux visages est né le dimanche 17 juillet dernier, dans la province de Lampang, dans le nord de la Thaïlande. Les chatons à deux visages, également connus sous le nom de "chats de Janus", d'après le dieu romain Janus aux deux visages, ne vivent généralement pas plus d'un jour. Cependant, ce petit chaton Janus se porte très bien jusqu'à présent et boit du lait des deux bouches, a déclaré sa propriétaire. Un côté du chaton a été nommé "Tung Ngern" (sac d'argent) et l'autre côté "Tung Tong" (sac d'or).

UN VÉLO PAS COMME LES AUTRES



Photo: Dr

Voilà un vélo que tout le monde rêverait d'essayer. Le YouTubeur, ingénieur et inventeur ukrainien Sergii Gordieiev vient de dévoiler son nouveau concept de vélo. L'Ukrainien a créé un vélo au concept unique en coupant la roue arrière de son vélo. Après un travail rigoureux, précis et minutieux, le vélo se met en marche. Résultat? Malgré une stabilité qui semble encore imparfaite en raison d'un léger décalage et d'un point d'appui vacillant entre le milieu et l'arrière du vélo, le résultat est assez impressionnant. Le vélo roule étonnamment bien, les deux demi-roues se répartissant équitablement le travail.

LES COMMUNAUTÉS

Gabon : retour en force des communautés culturelles



Photo: DR

L'exportation par les communautés extérieures a donné foi dans nos cultures.

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

B IEN qu'elles soient diversement peu ou mal animées, faute de community manager professionnel, les communautés culturelles autour des rites, de nos langues ou de nos régions se multiplient sur Facebook. Il y a comme une soif d'offrir et de partager sa culture, les croyances traditionnelles gabonaises,

afficher son patrimoine linguistique. Il faut dire qu'avec la prolifération des églises, la diabolisation des cultures authentiques gabonaises, face à la négation de leur utilité sociale et spirituelle, nombreux sont les nationaux qui ont abandonné leurs origines. Les nouvelles générations sont en quête de ces savoirs en perdition. " On a même eu honte de nos origines, car on a fini par supprimer nos

origines linguistiques dans nos états civils", estime Tath Kombi, traditionaliste, administrateur d'un groupe qui s'est donné pour ambition d'enseigner aux Gabonais les savoirs sacrés de nos ancêtres. À l'exemple de Gabon : réapproprions-nous (5 600 abonnés), Okuyi Ngadi de Nzeng-Ayong (1 200 abonnés), Banzi d'Assum'ening (1 600 abonnés), Temples Kanganangougn (1 000

abonnés), Les enfants de l'iboga, ces communautés intéressent de nombreux Gabonais avides de renouer avec ce passé ancestral qui leur échappe. Et ces communautés sur Facebook sont des espaces pour revoir et vivre nos cultures. Ainsi, la page Facebook de Okuyi Ngadi poste de nombreuses vidéos qui permettent d'en apprendre beaucoup sur le pas de danse et la chorégraphie de l'Okukuè.

LE SAVIEZ-VOUS : CE N'EST PAS LA PLANTE QU'ON APPELLE IBOGA

I.M.B.
Libreville/Gabon

EXPRESSION DIRECTE



Photo: DR

I L faut remettre tantôt en cause les évidences si l'on veut saisir la justesse de nos traditions. Voici une plante qui montre combien le commun des Gabonais passe souvent à côté de la vérité des choses. Partant, on interprète mal nos traditions au point de se couper de toute substance nutritive et pour l'esprit et pour le corps qu'aurait

pu nous offrir le sens juste de nos valeurs ancestrales. Ainsi, dans un post sur sa page Facebook, celui qui s'appelle Prophète Disumba explique, dans une publication d'il y a 5 jours, que la plante que nous appelons iboga, ne s'appelle pas iboga. "Bandzis (initiés), ce n'est pas la plante qu'on appelle iboga. L'iboga c'est autre chose, et la plante a son propre nom". Il explique que "la plante s'appelle ngoba ou ngobè. Ça dépend de

la prononciation linguistique de tout un chacun. Tandis que l'iboga a un autre sens. Offerte, la plante appelée ngoba ou ngobè est une partie, une composante de l'iboga". Combien de personnes savaient que la plante ne s'appelle point iboga et que l'iboga désigne une réalité qui transcende la limitation de la plante? Combien de livres écrits, même par les grands experts, se sont plantés sur cette définition?